

Crise climatique et désarmement

La crise climatique et les armes nucléaires sont-ils deux sujets différents ? Non. L'ampleur de la crise climatique multiplie les risques de conflits utilisant des armes atomiques et rend d'autant plus nécessaire le désarmement. Par **Jean-Marie Collin** et **Léna Mentzinger**.

On sait que les armes nucléaires causent des destructions massives, humanitaires et environnementales. Mais leur lien avec le dérèglement climatique est plus subtil, souvent ignoré, pourtant bien réel. C'est ce qui explique, en partie, que les citoyens et citoyennes et acteurs politiques continuent de faire évoluer ces deux menaces sur des temporalités différentes.

Or le dérèglement climatique devient un facteur de guerre car ses conséquences rendent l'usage d'armes nucléaires plus probable. La raréfaction des ressources, notamment de l'eau, intensifie les tensions entre États. Dans ce contexte, le risque de conflit, y compris nucléaire, devient encore plus menaçant.

L'Inde et le Pakistan sont à ce titre un exemple frappant. Deux puissances nucléaires et ennemis historiques multiplient les confrontations militaires dans la région disputée du Cachemire, où se trouve notamment le fleuve Indus. L'eau a toujours été un facteur de discorde. Or, le dérèglement climatique va aggraver le stress hydrique en raison de la fonte des glaciers, de la fluctuation des précipitations et des sécheresses intermittentes affectant le débit de l'Indus et d'autres fleuves. La compétition pour l'accaparement de ces ressources sera encore plus forte entre ces États nucléaires, sachant que la Chine frontalière sera aussi une pièce de cette équation.

L'Arctique est une autre région du globe soumise à des tensions croissantes, appelées à s'aggraver, où cohabitent puissances nucléaires et membres de l'OTAN. Le réchauffement climatique facilite l'accès à ses ressources naturelles, attisant les convoitises et accélérant la militarisation de la région, au risque d'en faire un nouveau foyer de rivalités géopolitiques.

Si depuis Nagasaki l'arme nucléaire n'a plus jamais été utilisée dans le cadre d'une guerre, le tabou de la menace est tombé, rendant concevable un conflit nucléaire entre grandes puissances.

Dérèglement climatique et fantômes nucléaires

Dans ce basculement, les menaces s'entremêlent. Les déchets nucléaires militaires, supposés être enfouis pour des milliers d'années, sont désormais menacés par des phénomènes naturels devenus imprévisibles. Après avoir réalisé 17 explosions nucléaires en Algérie, la France va, entre 1966 et 1996, réaliser 193 explosions nucléaires en Polynésie. Des déchets radioactifs ont été enfouis dans les sols fragiles des atolls de Moruroa et de Hao ou rejetés dans leur lagon.

Aujourd'hui, la Polynésie est confrontée à la montée de l'océan Pacifique, à des événements climatiques extrêmes, et ses atolls pourraient être submergés. Le risque d'un relargage de substances radioactives dans l'océan n'est plus de l'ordre de la fiction, mais de l'urgence environnementale. Un risque similaire existe avec le dôme Runit, nom du site de stockage de 85 000 m³ de déchets radioactifs, situé sur l'atoll d'Enewetak. Des déchets issus des 67 explosions nucléaires réalisées par les États-Unis sur les îles Marshall entre 1946 et 1958.

Même combat

Nous entrons dans un cercle vicieux : le dérèglement climatique fragilise le monde nucléaire militaire et ce monde augmente les risques climatiques. Il est urgent d'en sortir. Il ne s'agit pas aujourd'hui de choisir entre la lutte contre les armes nucléaires ou le climat. Il faut agir sur les deux à la fois. Agir pour l'abolition des armes nucléaires, c'est non seulement renforcer la sécurité internationale, mais aussi prévenir une catastrophe globale et rediriger les ressources humaines et financières vers la lutte contre le dérèglement climatique. La lutte contre le dérèglement climatique ne pourra aboutir que dans un monde débarrassé de la menace nucléaire.



Jean-Marie Collin est directeur de ICAN France, branche française de la Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires (ICAN) lancée en 2007, couronnée du prix Nobel de la paix en 2017, et Léna Mentzinger, chargée de mission plaidoyer et mobilisation de la jeunesse. Site : icanfrance.org